



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

FOX

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

Il commandoit un corps considérable d'infanterie Grisonne & Italienne à la bataille de Marciano en Toscane, l'an 1554; il y fut blessé & prisonnier, & gardé 13 mois dans le fort de San-Miniato à Florence. De retour en France, il obtint le gouvernement de Narbonne. On raconte qu'il se servit d'un stratagème assez singulier pour en chasser plusieurs habitans mal-intentionnés. Il fit publier que deux chevaliers Espagnols devoient se battre en champ-clos hors de la ville. Il fit poser des barrières pour les combattans, & dresser des échafauds pour les juges. Tout le peuple étant sorti de la ville pour assister à ce spectacle, il en fit fermer les portes, & ne laissa rentrer que les sujets fideles au roi. Il contribua beaucoup en 1562 à la délivrance de Toulouse, dont les Huguenots s'étoient presque rendus maîtres; & mourut chevalier de l'ordre du roi, à Narbonne, en 1574, à 66 ans, après avoir rendu des services importans aux monarques qui l'employèrent dans la province du Languedoc. Fourquevaux est auteur d'un livre intitulé: *Vies de plusieurs grands Capitaines François*, imprimé à Paris, en 1643, in-4°. Ces Vies sont au nombre de 14. Elles sont compilées fort exactement d'après les historiens du tems; c'est dommage que l'auteur n'en ait pas rassemblé un plus grand nombre.

FOURRIER, (Pierre) de Mathincourt, bourg de Lorraine dont il étoit curé, étoit d'un autre bourg nommé Mirécourt, où il naquit en 1565. Il entra jeune parmi les Cha-

noines-Réguliers, chez lesquels il se distingua par son savoir & sa piété. Il établit deux nouvelles congrégations, l'une de Chanoines-Réguliers réformés qui enseignent, & l'autre de Religieuses pour l'instruction des filles. Le pape Paul V approuva ces établissemens en 1615 & 1616. Il est difficile de dire tout le bien qu'elles ont opéré & qu'elles operent encore dans le monde chrétien. Les Religieuses, nommées communément de la *Congrégation de Notre-Dame*, sont particulièrement estimées dans toutes les villes où elles sont établies; elles y jouissent de la confiance bien méritée des parens pour l'éducation de leurs enfans, & répandent l'instruction avec l'amour de la vertu. Le Pere Fourrier mourut saintement en 1640. Il a été béatifié en 1730.

FOURSY, voyez FURSI.

FOX, (Jean) né à Boston en 1517, quitta l'Angleterre sous le regne de Henri VIII pour professer le Calvinisme en liberté. Il fit quelques voyages dans sa patrie, & s'y fixa entièrement sous la reine Elizabeth. Il mourut dans un âge avancé. L'ouvrage par lequel il est principalement connu, est intitulé: *Acta & monumenta Ecclesia*, en 3 vol. in-folio, réimprimé en 1684. Péarson lui reproche des erreurs, de fausses citations, de mauvais raisonnemens, &c.; dans une tête échauffée comme la sienne par les nouveaux dogmes, cela ne pouvoit être autrement. Dans sa jeunesse il avoit cultivé la poésie pour laquelle il avoit quelque talent. On a de lui plusieurs Pièces de Théâtre.

Jacques Bienvenu a traduit le *Triomphe de Jesus-Christ*, Geneve, 1562, in-4°, rare.

FOX, (Georges) né au village de Dreton dans le comté de Leicester, en 1624, n'avoit que 19 ans, lorsque sa tête s'étant singulièrement exaltée, soit par quelque accident particulier, soit par un effet de son tempérament; il se crut tout d'un coup inspiré de Dieu, & se mit à prêcher. Vêtu de cuir, depuis les pieds jusqu'à la tête, il alloit de village en village, criant contre la guerre & contre le clergé. Son ignorance dans les lettres humaines, ne l'embarassa point. Quoique fils d'un ouvrier en soie, & quoiqu'on ne lui eût appris d'autre métier que celui de cordonnier, il s'étoit appliqué de bonne heure à parler le langage de l'écriture & de la controverse. Il avoit de la mémoire & de l'enthousiasme. Les provinces de Leicester, de Nottingham & de Darbi, furent les premiers théâtres de ce sombre charlatan. Il donna aux aveugles enthousiastes qui le suivoient, le nom d'*Enfans de la lumiere*. Ayant comparu à Darbi devant les juges, il les prêcha si fort sur la nécessité de trembler devant le Seigneur, que le commissaire qui l'interrogeoit, s'écria qu'il avoit affaire à un *Quaker*, c'est-à-dire *Trembleur* en anglois, nom qu'on a donné depuis à cette secte. Fox s'associa des femmes; ayant connu dans la prison de Lancaster la dame Fell, veuve d'un illustre magistrat de cette province, il lui inspira ses erreurs & l'épousa. Le patriarche du Quakerisme emmena avec lui

sa prosélyte en Amérique, l'an 1662. Elle partagea les fonctions de son ministère, & fit valoir ses extravagances. Il y eut chez les fots & les dupes les mêmes succès qu'il avoit eus dans une partie de l'ancien monde. Ce succès lui persuada que si l'Europe, l'Asie & l'Afrique ne s'étoient pas encore rangées sous ses étendards, c'est qu'elles l'ignoient. Il écrivit donc à tous les souverains des lettres insensées, qu'on paya du plus profond mépris. Fox, revenu en Angleterre, continua de répandre ses rêveries, & mourut en 1681. Peu de tems avant sa mort il composa un gros volume sur sa *Vie & ses Missions*: pour le rendre plus mystérieux, il défendit par son testament de l'imprimer. On peut voir ce qu'en dit le P. Catrou dans son *Histoire des Trembleurs*, publiée en 1733 (voyez BARCLAY Robert). Dans une réponse faite aux Quakers qui, en 1791, étoient venus dans l'assemblée nationale de France, Mirabeau réfuta leurs principes en ces termes: « Vous ne prêtez point, » dites-vous, de sermens: mais » vous vous trompez; un ser- » ment n'est qu'une promesse » faite à Dieu; la conscience » d'une ame pure est un temple » de la Divinité, & en promet- » tant sur votre conscience, » vous faites intervenir Dieu » dans vos paroles... Le sang » humain n'est jamais versé par » vous sur la terre: touchante » philosophie! mais prenez gar- » de; ne seriez-vous pas dans » une erreur que la vertu vous » cache? Auriez-vous permis » que ces hordes de sauvages, » qui errent dans les déserts

» de l'Amérique, eussent porté
 » le massacre dans la pacifique
 » Pensilvanie, qu'ils eussent
 » égorgé vos femmes, vos
 » enfans, vos vieillards, plu-
 » tôt que de sauver ces vies si
 » cheres en donnant la mort
 » à des meurtriers »? On fait
 qu'un écrivain trop fameux a
 comparé le Christianisme nais-
 sant à la secte des Quakers.
 Un si étrange parallèle pourroit
 faire soupçonner qu'il avoit lui-
 même de fortes dispositions
 au Quakérisme. Quand la secte
 des Quakers aura subjugué les
 philotophes & les rois; quand
 elle aura détruit toutes les au-
 tres religions, & cela dans un
 siecle aussi éclairé que celui
 d'Auguste; quand durant 18
 siecles elle aura eu le suffrage
 de tous les bons esprits; elle
 aura pour elle un grand argu-
 ment. C'est à ceux qui savent
 apprécier les possibilités & pres-
 sentir l'avenir, à prononcer si
 le fanatisme des Trembleurs
 aura jamais ces succès.

FOX-MORZILLO, *Foxus*
Morzillus, (Sébastien) né à
 Séville en 1528, fit ses études
 en Espagne & dans les Pays-
 Bas, & s'acquit de la réputa-
 tion par ses ouvrages. Phi-
 lippe II, roi d'Espagne, l'ayant
 nommé pour être précepteur
 de l'infant Don Carlos, il
 quitta Louvain, & alla s'em-
 barquer pour être plutôt auprès
 du prince; mais il fit malheu-
 reusement naufrage, & périt à
 la fleur de son âge. On a de lui
 des *Commentaires sur le Timée*
 & *sur le Phédon* de Platon,
 in-fol. & plusieurs autres ou-
 vrages remplis d'érudition.

FRA-BASTIEN, voyez SÉ-
 BASTIEN.

FRACASTOR, (Jerôme)
 naquit à Vérone vers l'an 1483,
 avec des levres si fort attachées
 l'une à l'autre, qu'il fallut qu'un
 chirurgien les séparât avec un
 rasoir. On dit que, dans son
 enfance, sa mere fut écrasée
 de la foudre, tandis qu'elle le
 tenoit dans ses bras, sans qu'il
 en fût atteint. Ses progrès dans
 les sciences & les beaux-arts
 furent rapides. Il cultiva sur-
 tout avec beaucoup de succès
 la poésie & la médecine. Le
 pape Paul III, voulant trans-
 férer d'Allemagne en Italie le
 concile de Trente, se servit
 de lui pour y engager les Peres;
 & ce fut alors qu'on le transféra
 à Bologne. Il mourut d'apople-
 xie à Cast, près de Vérone,
 en 1553, à 71 ans. Sa patrie
 lui fit élever une statue 6 ans
 après. Fracastor étoit en rela-
 tion avec les meilleurs littéra-
 teurs de son tems, & en particu-
 lier avec l'illustre cardinal
 Bembo. Il étoit digne de ce
 commerce par les qualités de
 son cœur. Exempt d'ambition,
 content de peu, il mena une
 vie saine & joyeuse. Il parloit
 peu; mais lorsqu'il étoit en so-
 ciété avec ses amis, sa conver-
 sation étoit aussi gaie qu'ani-
 mée. Dans la médecine, il s'at-
 tachoit à la guérison des mala-
 dies extraordinaires. Fracastor
 est principalement connu, par
 l'élégance avec laquelle il écri-
 voit en latin. Son poëme, inti-
 tulé: *Syphilis, sive de morbo Gal-
 lico*, ouvrage dans le goût des
 Géorgiques de Virgile, n'est
 point indigne de l'auteur qu'il a
 imité. La versification en est ri-
 che & nombreuse, les images
 vives, les pensées nobles. On
 en a donné en 1753, in-12, une